

Conquête spatiale, un marché sur orbite

ENCHÈRES Après la dispersion des souvenirs de Neil Armstrong à Dallas, Sotheby's vend à New York un lot de fragments de roche lunaire, le seul connu en mains privées.

P **BÉATRICE DE ROCHEBOUËT**
bderochebouet@lefigaro.fr

Par la fascination qu'elle exerce, la conquête spatiale du XX^e siècle est un marché attractif que les maisons de ventes n'ont pas manqué d'explorer. À la veille du 50^e anniversaire d'Apollo 8 – seconde mission habitée du programme de la Nasa en décembre 1968, mais première mise en orbite autour de la Lune –, Sotheby's s'attaque au domaine. Il y a plus de vingt ans, elle avait été l'une des premières à se lancer à New York, en organisant deux vacations sur l'épopée russe, en 1993 et 1996. Le 29 novembre, elle revient avec des pièces issues des programmes soviétiques mais aussi américains.

Le catalogue (289 lots) comprend des photographies de la Lune, combinaisons d'astronautes (30 000 à 40 000 dollars pour celle semi-rigide conçue par la société russe NPP Zvezda), carnets de bord (12 000 à 18 000 euros, la « check-list » d'Apollo 9), maquettes de fusées (4 000 à 6 000 dollars pour deux modèles, CSM et LEM). Mais aussi des instruments de navigation, cartes et toutes sortes de documents d'archives. Sans oublier des peintures de la Lune signées Norman Rockwell (50 000 à 60 000 dollars) ou Chesley Bonestell (7 500 à 8 000 dollars).

Rêve et mystère

Tous les objets sont dans leur jus, avec ce parfum de rêve et de mystère qui peut faire flamber les enchères, comme cet enregistreur dans sa vieille boîte verte frappée des lettres russes, qui a servi à Valentina Terechkova, lors de la mission Vostok 6, en juin 1963 (30 000 à 40 000 dollars). Le fait d'envoyer la première femme dans l'espace permit aux Soviétiques de devancer une nouvelle fois les Américains. Mais il y a un lot qui excite encore plus les amateurs : ce sont trois échantillons de roche lunaire prélevés lors de la mission soviétique non habitée Luna-16, en 1970. Ces fragments avaient été initialement offerts par l'URSS à Nina Ivanovna Koroleva, l'épouse de Sergueï Pavlovitch Korolev, le père du programme spatial soviétique décédé en 1966, en remerciement de tout ce qu'il avait fait pour son pays.

« Nous les avons vendus une première fois en 1993, pour 442 500 dollars. Réunis

en un lot dans une petite boîte en métal, ils sont aujourd'hui estimés le double, entre 700 000 et un million de dollars. Et jusqu'à ce jour, c'est le seul morceau de Lune de cette importance en mains privées », explique Cassandra Hatton du département science et technologie de Sotheby's Amérique. En clair, il est le seul fragment parmi ceux répertoriés prélevés sur la Lune à pouvoir être vendu, car il n'est pas la propriété d'un gouvernement. « Ces échantillons sont soumis à des lois régissant les dons publics et, aux États-Unis, la loi ne permet pas que ces derniers soient transférés à une personne privée », est-il indiqué clairement dans le catalogue.

Sotheby's n'en est pas à son premier coup de lune... En juillet 2017, cette dernière avait vendu pour 1,8 million de dollars une pochette de Neil Armstrong, en fait un sachet de décontamination contenant 500 grammes de poussière et douze petits cailloux récoltés dans la région appelée la mer de la Tranquillité, une plaine de roches volcaniques d'il y a 4,5 milliards d'années. Un tel miracle s'accompagne souvent d'une histoire à rebondissement. Une fois Apollo 11 revenu sur terre, la quasi-totalité du matériel de la mission est expédiée au Musée de l'air et de l'espace de Washington. Suite à une erreur d'inventaire, la pochette se retrouve au Johnson Space Center. Elle échappe à la poubelle grâce à un membre du personnel qui la récupère in extremis, avant de la donner à un collectionneur du Kansas. À la suite d'une condamnation sans lien avec ce bien, le FBI confis-



De gauche à droite : combinaison d'astronaute semi-rigide conçue par la société russe NPP Zvezda. La bible King James sur microfilm ramené de l'expédition Apollo 14. Trois échantillons de morceaux de Lune ramenés en 1970. SOTHEBY'S

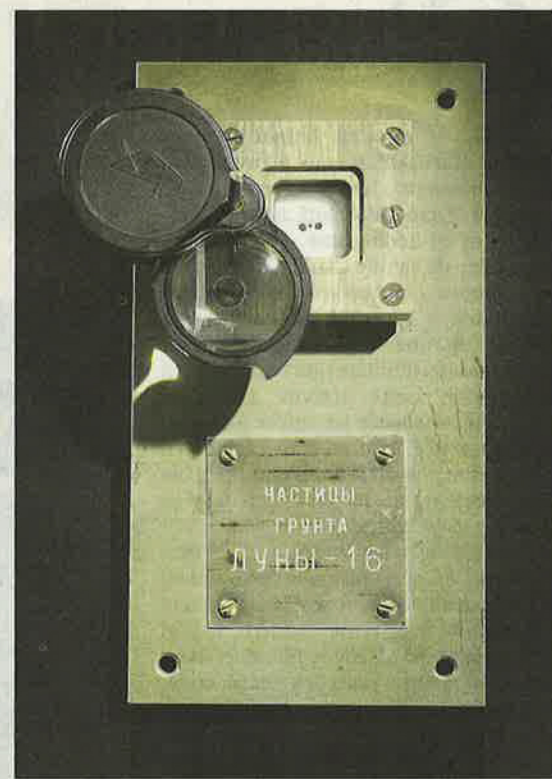
que ses avoirs. La pochette est alors mise aux enchères trois fois sans succès, jusqu'à ce qu'une avocate de l'Illinois l'acquiert en 2015 pour 995 dollars. Le verdict de la Nasa confirme l'authenticité de la poussière de Lune. Il s'est ensuivi une longue bataille judiciaire pour que l'avocate puisse la garder.

Le suspens sera donc au rendez-vous ce 29 novembre pour savoir si cet échantillon de Lune de provenance soviétique détrônera l'américain. Cette nouvelle mise aux enchères pourrait réveiller les souvenirs de la guerre sans merci à laquelle se livrèrent les deux puissances. En cette année anniversaire, les ventes s'envolent. En novembre dernier, les amateurs avaient bataillé ferme pour acquérir un des souvenirs de Neil Armstrong que ses deux fils Rick et Mark mettaient en vente chez Heritage Auction, à Dallas. La plaque de la mission Apollo 11, représentant le module lunaire qui s'est posé le 20 juillet 1969, s'était envolée à 468 500 dollars. Plusieurs autres ventes devraient suivre en 2019

pour disperser les 2 000 pièces de la succession de l'astronaute disparu en 2012.

« Il faut espérer que le marché ne sature pas trop vite. L'effet commémoration du cinquantenaire du premier pas de l'homme sur la Lune en juillet prochain pourrait retomber et l'inflation sur les souvenirs de la conquête spatiale avec, laissant de côté toutes les pièces moyennes », observe néanmoins Dimitri Jonannidès de la maison FauveParis. Depuis cinq ans, cette dernière s'est mise sur le créneau. En 2015, elle avait vendu avec succès, sous le titre « La tête dans les étoiles » les tirages de la Nasa. En 2016, elle s'était attaquée à l'aérospatiale et, en 2017, aux archives, artefacts et documents de la Nasa dont une « Poussière de Lune (fragment de 1 x 1 cm) datant de la mission Apollo 11, 20 juillet-7 août 1971 », adjugée 2 159 euros. Contrairement aux États-Unis, le marché est encore balbutiant en France. Mais l'étude Fauve a déjà des visions sur Mars depuis que la nouvelle sonde InSight vient de s'y poser. Les ventes aux enchères devraient suivre. ■

www.sothebys.com



ZOOM

Les parfums de Grasse en odeur de sainteté à l'Unesco

Les savoir-faire liés au parfum de Grasse (Alpes-Maritimes) ont été inscrits mercredi sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par un comité de l'Unesco réuni à Port-Louis (île Maurice). Ces savoir-faire recouvrent « la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières et leur transformation et l'art de composer le parfum ». La ville de Grasse, berceau de la parfumerie mondiale, comptait sur cette inscription pour mieux protéger ses champs de tubéreuses ou de jasmins mis à mal par la pression foncière, la montée des produits synthétiques et la concurrence d'autres centres producteurs.

EN BREF

La passion pour les folles reliques de l'espace



Ci-dessus: six boules de pain conçues pour le deuxième vol spatial habité de la mission Aragats en 1988.
Ci-dessous: prototype de combinaison de cosmonaute pour chien du programme Vostok, 1959. SOTHEBY'S

COMBINAISON DE COSMONAUTE POUR CHIEN

Lors de sa première vente « Russian Space History » en 1996 à New York, Sotheby's avait vendu pour 25 300 dollars, une grosse somme à l'époque, le prototype de combinaison de cosmonaute créé pour la gent canine qui fut utilisé dans le programme Vostok, dès 1959. La chienne (préférée au mâle qui devait lever la patte!) ne pouvait guère se mouvoir ou se coucher. La combinaison laissait passer la tête, les pattes et la queue, reliée à des courroies fixées aux parois capitonnées de la capsule. Des 13 chiens cobayes envoyés

dans l'espace entre 1957 et 1966 pour tester, grâce à des capteurs, toutes sortes de facteurs utiles pour les vols humains, seule Laïka, petite chienne bâtarde d'environ trois ans trouvée dans les rues de Moscou, aura été envoyée sciemment dans l'espace, sans aucun espoir de retour. Les délais imposés par Khrouchtchev pour effectuer la construction de Spoutnik 2 étaient trop courts. L'histoire de cette chienne qui survécut à peine cinq heures fit scandale. La vérité n'éclata qu'en 2002, lors du « World Space Congress » à Houston. Le dernier Spoutnik 10 fut lancé le 25 mars 1961 depuis Baïkonour. Ce fut le cinquième et dernier vol test avec le mannequin

nommé Yvan et la chienne Zvezdochka (signifiant « petite étoile »). Le retour, après 17 révolutions orbitales, fut un succès. De toutes ces chiennes, Sterlka est devenue particulièrement célèbre pour avoir donné naissance à six chiots dont l'un d'eux nommé « Pushinka » fut offert par Khrouchtchev à Caroline, la fille du président John Kennedy.

DES MÉTÉORITES DEVENUES OBJETS D'ART

Bien étrange que cet objet défiant les lois de la physique et de la gravitation par ses propriétés électromagnétiques. Le Campo del Cielo est l'appellation pour un groupe de météorites trouvées en Argentine. Couvrant une superficie de plusieurs dizaines de kilomètres carrés, la zone d'impact est criblée d'une vingtaine de cratères créés par la fragmentation d'une même météorite tombée il y a 4 000 à 5 000 ans. Il y en a eu plusieurs sur le marché de même origine. D'une hauteur de 11 cm seulement mais d'un poids de 5,2 kg, cette pierre s'est envolée à 8 450 euros (avec frais), le 20 novembre dernier, chez Millon. Sept mois plus tôt, l'étude Binoche et Giquello en avait vendu une autre de 6,8 kg (22 cm de long) pour 3 220 euros.

Les collectionneurs semblent tous envoûtés par ces météorites célestes qui furent des objets de culte dans l'Antiquité. Le premier critère

de valeur est leurs rareté et valeur scientifique. Mais désormais leurs forme, matière et beauté sont prises en compte. En avril 2008, un spécimen venant de Namibie (désert Gibéon) avait été adjugé 78 200 euros chez Christie's à Paris. La maison en vend régulièrement, notamment dans les ventes sur Internet, comme celle du 1^{er} au 8 novembre dernier consacrée aux « objets sculptures façonnés par la nature ». Pour certains amateurs, ces cailloux extraterrestres sont devenus des objets de décoration, avec une part de mystère qui les rend encore plus attrayants. Les marier avec des cornes de narval, des nautilus montés, des coquillages bizarres, comme dans un cabinet de curiosités, est une tradition qui persiste. Le marché a fait un bond depuis que les Chinois se sont mis à les acheter comme des fous!

UN PAIN SPATIAL TRÈS SPÉCIAL

Les collectionneurs sont prêts à tout pour emporter un morceau d'espace. Adjugé 125 euros, le double de son estimation, chez Fauve Paris, ce sachet hermétique contenait 6 boules de pain conçues pour le deuxième vol spatial habité de la mission franco-soviétique Aragats du 20 novembre au 21 décembre 1988. Il était présenté dans un conditionnement promotionnel en Plexiglas et boulonné. ■

B. DER.

